

Sentinelle de Thibodaux.

Journal du 5^e District Senatorial. Publiée tous les Samedis. F. SANCAN, Propriétaire-Gérant.

ABONNEMENT.

Un An d'Avance... \$3 00. Un Semestre... 1 50. Par Carreau de 12 Lignes... \$1 50.

ANNONCES.

Toutes les annonces indiquant la profession et qui s'adressent pas plus d'un an d'avance... 10 00.

FEUILLETON :

LE SABRE ENCHANTE

Sergent Va-de-bon-Cœur.

Ce récit de caserne est bien connu de nos lecteurs. Le sergent Va-de-bon-cœur, le héros de l'aventure si vantée, est, comme on sait, dans l'imaginaire des vétérans de notre armée.

...J'étais de garde, cette nuit-là il pleuvait à verse, et à demi-éveillé dans le fournil à bascule que le bon gouvernement accorde à l'officier de service, je sommeillais à moitié.

De grands éclats de rire achevèrent de me réveiller; le tambour racontait l'histoire du sergent Va de bon Cœur.

Pour lors, disait le tambour, voilà Va-de-bon-cœur en plein licenciement. L'armée de la Loire était dissoute, et l'on renvoyait chacun dans ses foyers respectifs.

En a des soldats d'aujourd'hui qui seraient bigrement contents si on leur délivrait comme ça tous d'un coup leur feuille de route, leur congé et leur masse; mais les troupiers de ce temps-là, cela ne les faisait pas rire que tout juste, d'autant qu'on ne leur faisait pas beaucoup de compliments et qu'on ne se gênait pas de les appeler Brigands de la Loire et soldats de l'Usurpateur.

C'était là ce que cherchait l'autori-té d'alors; à la moindre batture, crac la main dessus, à l'ombre et pour longtemps. C'était une vraie pitié que de voir ces vieux soldats qui avaient fait trembler les quatre coins de l'Europe insultés sur leur passage par des blancs-becs de vingt ans, et condamnés comme variétés et mal faiteurs quand ils avaient la main un peu trop levée.

Tous ces gens-là étaient bien tristes; et Va-de-bon-Cœur, quoiqu'il n'eût pas précisément content, conservait la bonne humeur qui lui avait valu son surnom.

Il prit sa feuille de route qu'il serva dans un étui de fer blanc, conser-va son sabre qu'on n'avait pu lui retirer, vu que c'était un sabre d'honneur mit sous bonnet de police sur l'oreille alloua sa bouffarde, et se mit en route d'un pied léger.

Quand il entendait sur son passage des paroles qui le choquaient il tirait de sa poche deux bouffes un peu plus fortes que les autres, allou-gnait le nez, et tâchait de penser à autre chose.

Marche aujourd'hui marche demain, en marchant ainsi l'on fait beaucoup de chemin.

Crac, crac, sabot, cria le tambour. En crac, pot, répondit l'auditoire en chœur pour témoigner de son attention.

Le tambour, sûr d'être écouté, continua: Vous pensez bien que Va-de-bon-Cœur ne faisait pas souvent la noce. Trois sous par lièvre et le logement en arrivant, voilà tout ce qu'il avait.

Le lendemain, le sergent Va-de-bon-Cœur se réveilla, et descendit derrière elle avec autant d'insouciance qu'il était muni de sa pipe et de sa chemise.

être malpropre, vous vous trompez. Va-de-bon-Cœur n'a jamais été ap-prouvé de parade. Vous m'appellez Va-de-bon-Cœur, continua-t-il en tendant sa jambe nerveuse que dessinait sa gaine, il ne me semble que mes souliers ne sont pas percés.

—C'est bien, c'est bon, grommela la meunière, on sait ce qu'on sait; tenez, continua-t-elle en lui montrant une échelle, montez là haut, il y a de la paille, c'est là que vous passerez la nuit.

—Va-de-bon-Cœur haussa les épaules et ne manifesta sa mauvaise hu-meur que par un coup de pipe plus accentué en se préparant à monter.

—Hé l'homme! cria la meunière, laissez votre pipe ici, vous n'avez qu'à mettre le feu comme ça, sans faire semblant.

—Va-de-bon-Cœur qui avait été à l'incendie de Moscou, même qu'il a sauvé la femme du général et deux canitières, la regarda de travers, mais il se contenta de dire: —Tenez, lui dit-il, prenez ma pipe et tâchait de ne pas me la casser au moins.

Puis il monta au grenier, et s'étendit sur la paille, il se coucha et s'en dormit, car il était las.

La meunière monta derrière lui et l'enferma à double tour.

Il dormit deux heures, peut-être bien trois, quand un murmure de voix le réveilla.

C'est un peu l'habitude du trouper en campagne de ne dormir qu'à moitié, et en se réveillant d'avoir l'esprit dispos.

—Va-de-bon-Cœur se réveilla tout de suite, et voyant un filet de lumière qui filtrait par les fentes du plancher il se mit à plat ventre, appliquant son œil à un trou et l'oreille à un autre.

Or, je vous demande qu'est-ce qu'il vit? —Crac, crac, sabot, hurla le tam-bour enragant ses effets.

—Ça n'est rien, dit-il, c'est la meunière, elle accorte et jolie, trot-tait menu, appétitait la table, et le notaire guilleret lui plantait un bai-son sur l'épaule quand elle passait et repassait autour de lui pendant tous ces apprêts.

À chaque baiser, Va-de-bon-Cœur s'agitait sur la paille et soupirait: Pourquoi qu'il ne cassent pas ma pipe pensait-il.

Le sergent Va-de-bon-Cœur regardait toujours. À quoi pensait-il? aux mou-lins de Prusse, d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche, où il avait tendu la poche du notaire même sans donner de grosses bourses, tandis que mainte-nant, —

Il en était là de ses réflexions quand on frappa violemment à la porte de la moulin.

—Mon doux Jésus, s'écria la meunière épouvantée, c'est mon mari qui revient de la foire.

Le notaire avait aussi puer qu'elle et courait, se hâtant à tous les coins de la chambre comme un oiseau effranché.

—Tout de même, dit Va-de-bon-Cœur. —Il n'y a que du pain et du fro-mage, dit la meunière d'un ton bourru.

—Quais! se dit Va-de-bon-Cœur qui pensait au fin souper caché dans l'armoire.

—À la guerre comme à la guerre dit le meunier en choquant son verre contre celui de Va-de-bon-Cœur, — au fait, en campagne, vous n'avez pas toujours en vos amis.

—Pardonnez-moi, reprit le ser-geant, j'ai toujours en ce qu'il me fallait, grâces à mon sabre.

—Hé l'oui, je comprends, vous pre-niez de force ce qu'on ne vous don-nait pas.

—Nenni! dit mon brave homme, ré-pondit le militaire d'un air grave. Va-de-bon-Cœur n'a jamais été un pillard, mais j'ai eu la chance dans un vieux château d'Allemagne de trouver un sabre enchaîné qui me procura tout ce que j'ai besoin.

—Farcure, va, dit en riant le meu-nier.

—Ah! vous êtes incrédule, fit le sergent, et tirant lentement son sabre d'honneur, il fit dix ou trois mou-lins, le salut des armes, et tomba en garde devant l'armoire où l'on avait enfilé le souper.

—Par la vertu magique de mon sa-bre enchaîné, cria-t-il d'une voix de commandement, je veux trouver dans cette armoire un souper complet.

Le meunier tint en riant et se pré-tant à la plaisanterie ouvrit lui-même l'armoire et recula stupéfait en voyant tous les plats promis par Va-de-bon-Cœur qui avait eu soin de faire la nomenclature du souper du notaire.

Le brave homme s'assit stupéfait à côté de Va-de-bon-Cœur, auquel il n'osait plus parler qu'avec respect.

—Va-de-bon-Cœur, généreux et galant comme tout soldat français, prit par la main la meunière plus morte que vive et la força à s'asseoir auprès de lui.

Tous les trois se mirent à table, les deux hommes avec un robuste ap-pétit, la meunière consternée man-geant du bout des dents, et le no-taire dans la huche crevant de peur et de dépit.

Le vin du notaire était bon, il dé-lia les langues, et le meunier raconta ses histoires à son ami Va-de-bon-Cœur comme s'il se fussent connus depuis dix ans. Il était fort inquiet, parce qu'il avait prochainement à grossir comme à payer, et n'avait pas le sou.

—Qu'à cela ne tienne, dit le brave sergent, mon sabre va vous tirer d'affaire.

Il recommença sa pantomime, et abaissant la pointe de sa lame sur la dalle du foyer:

—Par la vertu magique de mon sa-bre enchaîné, je veux trouver ici dans une huche la somme dont mon ami a besoin.

Faisant sauter avec la lame la dalle mobile, il découvrit aux yeux ravis du meunier la bourse du notaire en perçant de la meunière qui en pleurant de dépit.

Dans l'exces de la reconnaissance, le meunier se jeta aux pieds de Va-de-bon-Cœur et le prenait pour un prince déguisé.

le et de la liberté religieuse; dans l'é-galité de tous les citoyens devant les lois, justes faites par eux-mêmes, dans la liberté individuelle que ne doivent gêner en rien des lois somptuaires; dans la vé-ritable éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descen-dants, nous voyons les plus nobles fruits de cent années d'une histoire accidentée.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

divisible et une commune destinée. La réforme est nécessaire dans le servi-ce public. Le président, le vice-pré-sident, les juges, les sénateurs, les repré-sentants, les membres du Cabinet, con-sistent et tous les autres dépositaires de l'autorité sont les serviteurs du peuple. Leurs emplois ne sont pas des postes avanta-geux et privés, c'est un mandat public.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

—Et tout en ressassant les lieux de son Union et en méditant la grande charte de ses droits, un peuple qui en onze ans se rappelle qu'une vicieuse et éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire remanier dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix États la ty-rannie et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers incapables du gouver-nement.

Cosmopolitan Restaurant.

On trouve dans cet établissement tout ce que la saison fournit de plus délicat et de meilleur de vins de choix; tout ce qu'il faut pour soirées et mariages, etc.

Washington Hotel.

Depuis que M. de Gamard a seule la di-rection de l'Hotel on est servi aussi bien que dans l'importante cité d'Orléans de la Nouvelle-Orléans. Voyageurs venez et vous serez satisfaits.

NEW ARRANGEMENTS. STRANGER'S HOTEL.

Mr. Thomas Albert informs his friends and the travelling public that he has made some new arrangements which will enable him to satisfy all those who will honor him with their custom.

V. SANCAN, Agent General.

OFFICE DE LA SENTINELLE Thibodaux, La.

E. A. O'SULLIVAN, Attorney-at-Law.

Between Main & Thibodaux Streets, THIBODAUX, LA.

J. A. TROVE.

Market Street, (Lacapere's Buildings,) THIBODAUX.

MOULIN A RIZ DE LAFOURCHE

C. C. WILLIAMS & F. J. GAUDE. PROPRIETAIRES. Lafourche Crossing, La.

The Barker.

Chemical Fire Extinguishers. Are the best and most effective safe-guard against fire. They are simple light and portable, and always ready. There is no acid used, consequently can not corrode or explode.

PROGRAMME

—DU PARTI—

Democrate Conservateur de la Louisiane.

Nous, représentants du parti démocrate conservateur de la Louisiane, en con-vention, déclarons que la réforme adminis-trative politique est de toutes les ques-tions, la plus importante qui se présente à la prochaine session générale, et nous de-mandons instamment aux citoyens de la Louisiane, anciens et nouveaux, de nous aider à mener cette réforme.

GRAND ATELIER

DE Forge, Charronnage et Carrosserie.

H. TETRAU, Propriétaire.

17 rue 76 4 m Thibodaux La.

A L'HONNEUR D'INFORMER SES

Amis et le public, qu'il est prêt à entre-prendre tout ouvrage concernant sa partie aux mêmes conditions qu'à des prix très modérés.

RAIES et JANTES

pour voitures, de premier choix. Aussi, un assortiment de ROUES PATENTEES

EN DEBALLAGE :

pour voitures, articles nouveaux

DIABLEMENT

pour enlever les morts, hommes, femmes, style avec glaces, imitation bois de rose, pour noyer, chène, etc.

AVIS.

MR. H. H. MICHELET, pendant son séjour en Europe a bien voulu charger de la rédaction de la partie française de la vieille SENTINELLE DE THIBODAUX. V. SANCAN ne remplace